

Le pardon

Je vais faire place nette sur l'idée du pardon.

Avez vous déjà recherché un état de détente et de sérénité, sans pensées parasites ?

Vous arrive t-il de ruminer le passé, d'avoir des regrets ou de vous sentir fautif ?
Vous savez ces idées désagréables qui reviennent sans être invitées.

Pour s'en débarrasser, il est nécessaire de faire le ménage des croyances inconscientes qui limitent notre évolution.

Dans mon activité de consultante, j'aide à discerner et évacuer les souffrances de toute personne désirant prendre sa vie en main.

Aujourd'hui, je vous livre un élément clé libérateur.
En 4 points.

1. C'est quoi le pardon ?

C'est l'idée que l'on doit se mettre dans l'amour et l'acceptation inconditionnellement, peu importe ce qui c'est passé pour nous ou pour quelqu'un d'autre. « Tu dois pardonner car c'est ton parent, ton frère, pour la bonne cause...La colère est mauvaise. »

Ça vous parle ?

2. D'où vient le pardon ?

Cette idée a été mise en place depuis bien longtemps par les religions, spiritualités puis reprise par les gouvernements lors de commémorations de guerre par exemple.

C'est très présent dans notre quotidien.

3. Il n'existe pas.

Dans la conscience réelle de qui je suis, le pardon n'a aucune réalité !

C'est un abus de pouvoir complet.

Un concept faux avec lequel on ne peut pas être l'aise.

Le pardon est un outil de manipulation car il permet de maintenir quelqu'un dans la culpabilité.

culpabilité = séparation de l'écoute du vrai moi (et inversement)

En plus, le pardon maintient inconsciemment la croyance d'être **fautif** car on ne parvient pas à le ressentir profondément.

La faute est aussi un concept dual, faux et limitant.

4. Comment avancer ?

Je me rend compte que le pardon n'a aucun sens car c'est un dogme imposé par une volonté extérieure à la mienne.

Je ne veux plus me forcer à obéir à une morale.

Ensuite, je cherche à comprendre les problèmes dans leur contexte global. Le discernement et la conscience sont indispensables pour avancer.

Je regarde la réalité, mais ça ne veut pas dire que je la cautionne.

J'accueille avec bienveillance ma colère et ma souffrance.

Je n'ai plus peur de ressentir mes émotions.

Je laisse tout remonter ce qui viens de moi, je me libère.

Alors vient mon positionnement, là, il a du sens.

Par exemple le refus de me laisser manipuler ou de mentir, la nécessité de parler...

Maintenant, que j'ai pu faire sortir de moi les notions fausses de pardon, de péché (la faute), je ne suis plus dans la soumission inconsciente.

Je suis forte de l'écoute du vrai moi.

De plus cette vérité est valable dans l'autre sens, il est donc inutile de demander à quelqu'un de nous pardonner.

Maude

[Site web : ateliermaude.net](http://ateliermaude.net)

[Vidéos en ligne : Maude - Je sais qui je suis](#)

[Page Facebook](#)